

# Introduction au 3ème millénaire

Ce jour là, à la trottinade, le lundi qui suivait le passage de l'heure d'hiver à l'heure d'été, Manach, qui n'était jamais en mal de théorie, imagina que l'amusement des hommes avec les dates et les heures avait quelque chose de freudien. La manipulation du temps devait leur donner l'impression d'une prise sur leur destin, sur le moment de leur mort peut-être. En tout cas, cela ressemblait fort à une régression et comme des enfants les techno-politiques s'amusaient avec un jouet extraordinaire. Songez donc à tous les raisonnements et gestes, accomplis sur leur ordre, de l'Atlantique à l'Oural. Un jouet de plus d'un milliard de pendules, réveils, montres, horloges, carillons, horloges parlantes, hommes de radio, ordinateurs. Et seulement quelques techno-politiques pour agiter le soleil en tous sens autour de la terre. Du jeu de l'heure, Manach passa au jeu du siècle et bien sûr à celui du millénaire. Il raconta d'abord comment la Convention, en tant qu'institution révolutionnaire, avait procédé pour rénover le calendrier. C'est vrai que notre calendrier a l'air un peu anglais, avec un jour de 24 heures, une heure de 60 minutes et une année de 12 mois. Une histoire de navigateur, pour qui les heures et les étoiles devaient avoir le même dieu - existe-t-il un dieu du temps dans la mythologie? - Mais aujourd'hui, l'heure était bien passée de la mer à la terre et nos conventionnaires étaient bien inspirés de découper l'année et le jour à la mode de ceux qui ne bougent pas, enfin presque pas, plutôt qu'à la remorque du point au sextant. Pourquoi pas des mois de 30 jours tout juste, avec 5 ou 6 jours de fête chaque année, des journées découpées en 10 parties de 10 parties de 10 parties... Une commission avait donc été créée avec un astronome, un mathématicien et, tenez-vous bien, un poète, preuve que la Convention savait encore vivre. Qui se soucierait aujourd'hui de nommer un poète au Conseil Economique et Social? Bref, on eu ainsi Fructidor et les autres, mais de façon éphémère, comme les papillons à la saison des fruits.

Manach, séduit par l'histoire, avait, il y a trois Noël, offert à sa fille une pendule marquant une journée de 10 heures qui n'étaient plus des heures, et qu'il avait appelées des locos, en pensant aux trains qui rythment les journées des garde-barrières, qui contenaient 10 sonnets, en pensant aux clochers qui sonnent la demi-heure. Le sonnet se décomposait en 10 vers. Sa fille lui en avait longtemps voulu, jusqu'à ce qu'elle offre à son tour la pendule à sa tante, tant la confusion du temps avait fini par s'installer dans son esprit. Manach avait compris qu'une révolution - autre que celle des aiguilles sur une pendule - ne pouvait être que sanglante.

Les collinards ne parlaient pas, on les sentait dépassés, par le temps sans doute...

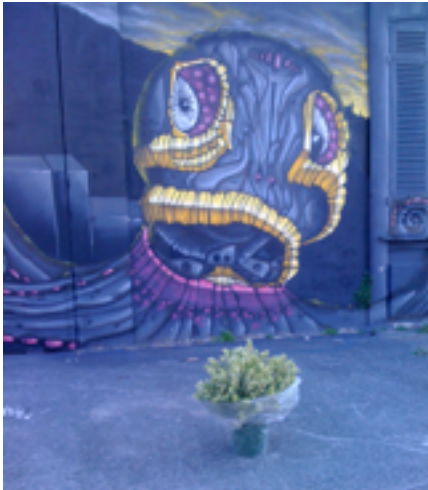
Manach s'aperçut qu'il avait dévié de son idée première qui concernait le changement de millénaire, que certains voulaient entre le 31 décembre 1999 et le 1er janvier 2000, alors que les autres, moins pressés sans doute, attendraient le 1er janvier pour souhaiter bon millénaire à leur amis. A son avis, la confusion venait

toujours de ce foutu problème d'heure, qui n'était en fait qu'un problème sémantique. Le mot heure signifie autant une durée, de 60 minutes, donc quelque chose de relatif, qu'une échéance absolue dans la journée. Le millénaire est aussi confus. Le siècle l'est moins, car on a pris l'habitude que le XIXème siècle ait commencé non pas en 1900 mais en 1801 et le XXème, un siècle plus tard.

Manach trouvait que la confusion était sympathique car elle permettrait de fêter une première fois l'arrivée de l'année magique 2000 et un an plus tard, l'arrivée du millénaire magique 3. Le réveillon suivant, celui du 1er janvier 2002, serait encore sous l'effet des 2 précédents. Il faudrait alors s'attendre, au réveillon de 2002 à 2003, à une énorme vague de déprime. Pour lutter contre, il serait avisé que les techno-politiques lance une réforme du calendrier, histoire de maintenir la pression du temps.

Le jour qui suivit, à son réveil, il se sentit bien à cette heure là et décida d'y rester un peu plus longtemps. Il attendit ainsi qu'il soit 6h78 pour se lever. Diantre! déjà 7h18!





Espérance le 5/12/98

A Madame Priti SINGH

Responsable de l'Office du Tourisme des  
Iles Fidji

Objet : Mur du millénaire

Madame,

C'est avec plaisir que j'accuse réception de votre invitation à l'emmurement solennel de mon invité aux générations futures. Depuis que l'homme est homme, il a construit des murs, depuis le mur qui l'abrita du vent, depuis le mur de son borie qui le garde des nuits fraîches, depuis le mur de ses maisons, de ses cabanons, de son immeuble, de ses sièges, de ses salles de bains.

Murs domestiques, vous m'avez protégé, moi, petit de la terre.

Plus tard, j'ai construit des murs de forteresse, et puis mon empire a grandi. J'ai construit le mur d'Hadrien, la ligne Maginot, le mur de l'Atlantique et celui de Berlin, et aussi les murs des lamentations, ceux de la terre promise.

Dois-je être fier de tous ces murs ?

J'en retiendrai trois :

Les digues ou les jetées, que les hommes se sont mis à plusieurs à construire, symbole d'une envie collective de vivre entre terre et mer.

La muraille de Chine, qui frappe un empire comme l'escargot marque son chemin de bave - Sait-il où il va, cet escargot ?

Le mur des cathédrales, qui montre que l'homme est plus qu'un escargot, parce que, même si l'homme ne sait pas d'où il vient, il se demande où il va, et la gargouille tout en haut du mur est là pour implorer l'azur.

Chère madame Priti Singh, aujourd'hui, vous m'offrez un autre mur, celui de l'inutilité. Enfin, voilà un mur mathématique, cosmologique.

Croyez bien qu'il ne sera pour moi plus grand plaisir que de savoir enfoui dans l'histoire d'un chiffre insondable quelques lignes qui vivront autant que l'homme vivra.

Je reste à votre disposition pour participer avec fougue à votre projet.

veuillez agréer l'expression de mes sentiments les plus pacifiquement Atlantique nord.

Sadlig Ertiamel

Photo : Mur du vieil hôpital de Saintes